

DE MONACO À SAINT-TROPEZ

PERSPECTIVE

L'ACTE DE BÂTIR

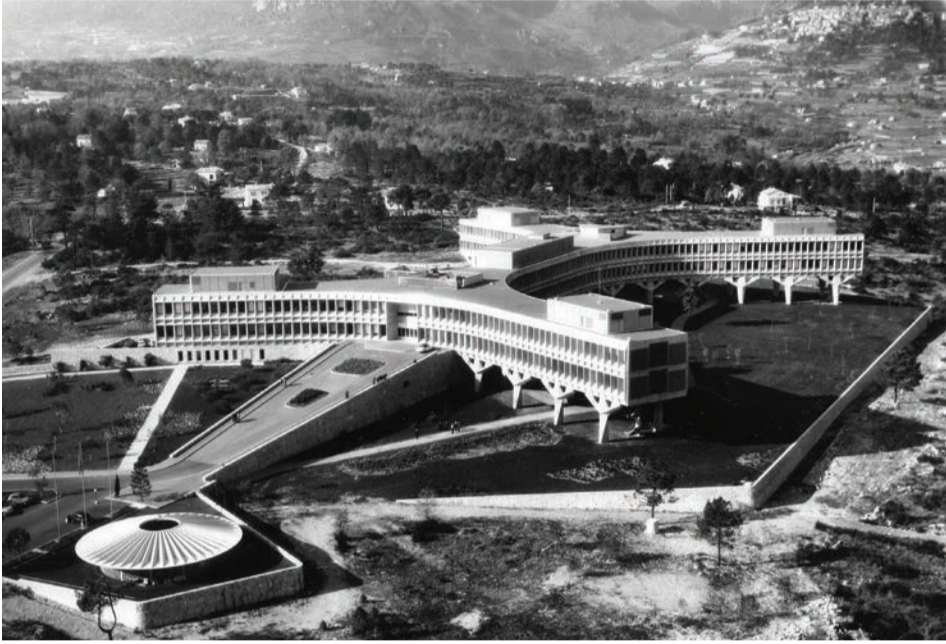
URBANISME / ARCHITECTURE / ENVIRONNEMENT / ART ET BATIMENT



Photo © Hugues Lagarde

É D I T I O N H O R S - S É R I E

URBANISME ET ARCHITECTURE : LE COVID 19 RÉVÉLATEUR DE NOS ERREURS ?



S'il est bien un évènement pour lequel nous avons une vague idée de la probabilité de sa réalisation, c'est bien l'épisode (non achevé) du covid 19. Pierre-jean ABRINI bonjour, vous êtes architecte urbaniste, chargé de cours de régénération urbaine en Europe dans un Master à l'université de Nice.

Nous vivons actuellement un évènement social global inédit qui affecte et qui affectera nos vies. Il va nous falloir nous poser les bonnes questions au sujet de notre organisation sociale, économique, industrielle, de nos aménagements urbains, péri urbains, ruraux, enfin de notre aménagement du territoire.

Quelle est votre première remarque par rapport aux événements qui se sont déroulés ces 3 derniers mois ?

Pour moi et dans les domaines qui me concernent il y a un échec dans notre capacité à faire face aux problèmes de «surtension». En effet les surtensions sont des situations de crises exceptionnelles pour lesquelles nous avons le devoir d'imaginer l'existence et de prévoir leur gestion. La gestion des territoires et leur devenir en fait partie. L'urbanisme et l'aménagement des territoires se retrouvent ainsi au cœur de ces problèmes.

Vous parlez d'urbanisme et d'aménagement du territoire, pouvez-vous être plus précis ?

Ce que nous dit cette crise c'est que nos schémas d'urbanisme sont totalement à revoir. Cette concentration, jusqu'ici défendable, dans les cités depuis presque deux siècles est arrivée à un point où la conception même de nos nouveaux espaces urbains doit suivre de nouvelles règles, de nouvelles visions pour amener les populations à vivre plus sereinement et plus confortablement avec leur proche environnement dans un développement durable pragmatique et non dogmatique. De façon plus bucolique, une sorte de «retour à la campagne».

Qu'en est-il pour vous de cette notion de retour à la campagne ?

Plus qu'une notion, l'incitation au retour «à la campagne» se devrait d'être abordée avec un réel projet et non pas comme une mode. Je ne parle certainement pas d'étalement urbain, je parle d'équilibre, de poly centralité économique et sociale. Depuis des siècles nous nous développons avec un système centralisé concentrique, jacobin, qui accumule pouvoir, décisions, travail, commerces sur des points noirs, créant ainsi des pôles d'attraction centripètes et cumulatifs, concentrant, dépeuplant de fait des zones et ignorant le reste des territoires riches en ressources et en individus, mais délaissés et déconnectés.

Tout ceci induit des déplacements pendulaires logements / travail.

Face à cette problématique deux solutions : soit continuer à densifier les zones de «travail» avec des logements pour tenter de rapprocher les populations, soit l'inverse, déplacer les activités de travail en zone de logements. C'est à mon avis une bonne partie de la solution.

D'ailleurs, je pense que nous devrions parler de méthodes de densification plutôt que de densité.

Vous faites état du travail mais qu'en est-il pour vous du télétravail ?

Le télétravail n'est pas en soi une réponse. Il est le révélateur de l'obligation qui nous est faite de relocaliser le travail pour permettre de réduire les déplacements. Mais il aurait également pour effet de régénérer les villages, les bourgs, et de reconstituer un tissu social et économique de proximité à l'échelle des familles pour leur confort. On pourrait ainsi imaginer une souplesse de pratique de certaines activités ne nécessitant qu'un ordinateur et une bonne connexion internet en mutualisant présentiel et télétravail.

IBM la Gaude avait en son temps été pionnier de cette démarche de «bureaux à la campagne». Ajoutez à cela le télétravail ou la nomadisation de certains postes ou de certaines tâches et vous arrivez à un équilibre de territoire. Multipliez cette «cellule sociale active» sur une grande partie du territoire et je vous laisse imaginer la suite.

Finalement, une grande partie de la problématique se porte principalement sur la gestion des flux, des déplacements humains, des produits, des services etc... Que l'on ne solutionne pas qu'avec des déplacements à vélo ou des transports en commun surchargés. En fait, cette mixité fonctionnelle doit être l'outil de cette centralité multipolaire.

Donc finalement que faut-il faire, quelles seraient vos propositions concrètes ?

Les solutions sont multiples et se devront de s'attacher à la spécificité de chaque territoire mais elles doivent avant tout s'appuyer sur une stratégie de reconquête des territoires et de rééquilibre de ces territoires dans un seul but, la qualité de vie du citoyen.

Dans un premier temps je dirais qu'il faut faire appel exclusivement aux professionnels c'est-à-dire se rapprocher des architectes, des urbanistes, des paysagistes, des sociologues. Il faut absolument les accueillir dans toutes les structures de réflexion et de décisions préalables en matière d'aménagement du territoire, de développement durable, de déplacements, de commerces etc... Ce ne sont pas que des rêveurs ce sont également des chercheurs, des visionnaires, bénéficiant d'expertise complète dans leurs spécialités respectives capables d'enrichir considérablement notre qualité de vie.

Profitions de l'opportunité qui nous est donnée par ces évènements dramatiques pour rééquilibrer les territoires et redonner un sens à nos usages, nos déplacements, nos loisirs et nos échanges commerciaux.

Service presse magazine Perspective.

